

# L'ulcère de la jambe : un traitement simple et efficace

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **14 (1906)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555720>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'ulcère de la jambe

### Un traitement simple et efficace

Les personnes qui ont des varices aux membres inférieurs voient souvent se développer, à la jambe, généralement à la suite d'une poussée d'eczéma (dartre), une écorchure qui, s'étendant rapidement en surface et en profondeur, ne tarde pas à se transformer en une plaie plus ou moins vaste et de mauvaise apparence. Cet *ulcère de jambe* ou *ulcère variqueux* est une affection des plus rebelles. On peut en juger rien que d'après les très nombreux moyens et procédés — plus ou moins compliqués et comprenant même des opérations sanglantes étendues — proposés pour la combattre.

Il est donc utile de signaler à nos lecteurs, pour le traitement de l'affection dont il s'agit, un procédé tout aussi efficace que simple, si simple que le malade peut l'employer lui-même avec la plus grande facilité et sans le moindre inconvénient.

Le manuel opératoire est des plus simples. Un bock à irrigation de la capacité de plusieurs litres, muni d'un tube de caoutchouc suffisamment long pour projeter l'eau à une pression de 1 m. 50 (hauteur à laquelle sera élevé le bock), 4 à 5 litres d'eau préalablement bouillie, se trouvant à la température de 50° et salée à raison de 7 grammes de sel de cuisine par litre, un pansement stérilisé (tarlatane, coton et bandes aseptiques) et un baquet pour l'écoulement de l'eau, voilà tout ce dont on a besoin. Si l'on n'a pas d'irrigateur, on peut le remplacer par un broc, un pot, un récipient quelconque, avec lequel on versera l'eau sur la plaie, mais l'irrigateur présente l'avantage de réaliser une douche à pression, dont les effets sont plus constants et plus réguliers que ceux de l'eau versée à la main.

On irrigue donc avec la douche chaude, qu'on dirige sur toute la surface de la plaie, insistant surtout sur ses bords. L'irrigation est faite, à chaque séance, avec 4 ou 5 litres d'eau au moins.

L'eau à 50° est, en général, bien supportée. Toutefois, si, chez certains sujets très sensibles,

il y avait de l'intolérance, on procéderait par jets interrompus.

Après avoir irrigué la plaie, on la recouvre d'abord de mousseline stérilisée, trempée dans l'eau salée à 50°, puis de coton aseptique. Le tout est maintenu par une bande qu'on a bien soin de rouler en commençant de l'extrémité du membre pour remonter vers le tronc et en imbriquant les tours d'une manière égale, afin de réaliser une compression uniforme. Ceci est de toute importance pour le membre atteint de varices. Une bandage bien fait remplace presque le bas élastique et favorise dans une certaine mesure la guérison.

Tant que l'ulcère est fétide et blafard, les irrigations seront faites chaque jour une fois, mais, dès que la surface ulcérée sera détergée et prendra une coloration vermeille, ce qui se produit après trois ou quatre lavages, dès que le liseré cicatriciel aura cerclé la perte de substance, il sera préférable d'espacer les séances et de ne les pratiquer que tous les deux ou trois jours.

Les pièces de pansement devront être enlevées avec de grandes précautions, afin de ne pas arracher la mince pellicule cicatricielle qui a pu se former.

Lorsque la cicatrisation est suffisamment amorcée et que la cicatrice s'avance rapidement vers le centre de la plaie, on ne fera plus les irrigations que tous les quatre ou cinq jours, quitte à les rapprocher s'il survenait encore de la suppuration ou un arrêt dans la formation de la cicatrice.

L'eau chaude, régulièrement appliquée, détermine sur les bords de certains ulcères une desquamation assez abondante qui, en isolant la couche vivante de l'épiderme, la soustrait à l'action directe de l'eau chaude. Il faut donc enlever délicatement avec une pince, les lamelles épidermiques, jusqu'à ce qu'on ait découvert la surface rosée de la peau proprement dite, c'est-à-dire la surface bien vivante que l'eau chaude excite alors directement.

